

S1E9 - Le mouvement "Bloquons tout"

Progresse en français grâce à l'actualité



Comment ça marche ?

Retrouve la transcription complète de l'épisode ci-dessous 😊

Les mots qui apparaissent en bleu sont expliqués dans l'espace abonnés : [Le français de l'actu](#)

Pour retrouver le détail du vocabulaire, des quiz et des activités complémentaires, rendez-vous [ici](#).



Je me présente en quelques mots :

Je suis Marianne, professeure de Français Langue Étrangère, et je propose des **cours particuliers** ([ici](#)) et des **cours collectifs** ([là](#)), pour t'aider à **gagner en confiance et en fluidité** en français.

Si tu te poses des questions sur le meilleur accompagnement pour toi, je répondrai avec plaisir à tes questions. Contacte-moi à cette adresse :

contact@parlerfrancaisavecmarianne.com

Introduction

En France, en septembre, les médias parlent souvent de “rentrée sociale”. C’est une notion qui est difficile à traduire et qui, pourtant, est importante si tu veux comprendre le contexte politique du pays.

La rentrée, c’est le retour à l’école et au travail, en septembre, après les vacances scolaires.

Et quand on parle de **rentrée sociale**, on parle plus spécifiquement de la reprise des activités politiques et syndicales dans le pays.

En général, après une période de pause en juillet et en août, il y a de nouvelles manifestations dans la rue, des négociations entre le gouvernement et les syndicats, des débats de société qui reprennent, etc.

Chaque année, les médias en France s’interrogent sur cette rentrée sociale : est-ce qu’elle sera calme ou au contraire **agitée**, mouvementée ?

En ce mois de septembre 2025, voici les qualificatifs que j’ai trouvés dans les médias : cette année, la rentrée sociale est “*explosive*” selon l’hebdomadaire *Marianne*, “*chaude*” d’après le quotidien *Les Échos*, ou encore “**sous haute tension**” selon la chaîne de télévision *BFMTV*.

Ce sera le sujet de ce nouvel épisode du podcast *Le français de l’actu*.

Je vais d’abord t’expliquer pourquoi cette rentrée sociale de 2025 est particulière. On va voir ce qui a provoqué cette situation.

Ensuite, je te parlerai du mouvement “Bloquons tout”. Je te donnerai des informations sur ses caractéristiques, sur ses objectifs et sur ses suites potentielles.

Si on ne se connaît pas encore, je m’appelle Marianne et je suis professeure de Français Langue Étrangère.

Le français de l’actu est un podcast gratuit que je fais à côté de mes cours particuliers et collectifs, pour que tu puisses suivre l’actualité et progresser en français à partir du niveau B1.

Si tu souhaites me soutenir, tu as trois options :

- Tu peux noter ce podcast et le partager à d'autres personnes ;
- Tu peux également m'offrir un café sur le site Kofi (le lien est dans la description). C'est toujours apprécié ;
- Et, enfin, tu peux t'abonner à la plateforme du podcast, sur laquelle tu trouveras des quiz et des activités pour chaque épisode.

Avant de commencer, si c'est utile pour toi, n'oublie pas de télécharger la transcription, qui est gratuite. Tu trouveras le lien dans la description de l'épisode.

Allez, c'est parti !

Le développement

Pour plus de **clarté**, pour que ce soit plus clair, je vais revenir sur les principaux événements politiques de l'été 2025, en France.

Si tu n'as pas suivi l'actualité récente, ce sera utile pour comprendre la suite. Et si tu as écouté les épisodes précédents du podcast, rassure-toi, ce sera rapide et ça te permettra de réviser le vocabulaire.

Alors, en juillet 2025, le premier ministre François Bayrou présente de grandes orientations budgétaires. Il veut réduire la dette du pays et prévoit 44 milliards d'euros d'économies. 44 milliards d'euros en moins dans le budget de l'État.

Mais les **grandes vacances** sont déjà là. Les grandes vacances, c'est le nom qu'on donne aux vacances d'été, en France. Cette question du budget reste donc **en suspens**. Autrement dit, elle reste sans solution, dans l'attente d'une solution.

Quelques semaines plus tard, un peu avant la rentrée, le mouvement "Bloquons tout", dont je te parlerai dans la deuxième partie, annonce une grande mobilisation le 10 septembre.

Dans ce contexte **tendu**, dans ce contexte traversé par des tensions, François Bayrou sent qu'il sera compliqué de faire voter son budget.

Il décide alors d'organiser un **vote de confiance** deux jours avant la mobilisation.

Un vote de confiance, c'est un vote qui permet aux députés de l'Assemblée nationale de dire s'ils sont d'accord ou en désaccord avec les orientations politiques du premier ministre. S'ils ne sont pas d'accord, alors le premier ministre doit **démissionner**. Il doit quitter ses fonctions.

Le 8 septembre, le jour du vote, une minorité de députés votent la confiance. En conséquence, le gouvernement tombe.

Le président Emmanuel Macron nomme un nouveau premier ministre **dans la foulée**, c'est-à-dire tout de suite après, le 9 septembre.

Il s'agit de Sébastien Lecornu, ancien ministre des Armées et **fidèle** d'Emmanuel Macron. Être fidèle, ici, ça veut dire soutenir le président et être en accord avec ses idées politiques.

À peine arrivé, c'est-à-dire à partir du moment où il est arrivé, Sébastien Lecornu a repris les discussions sur le budget avec les partis politiques et avec les syndicats.

Mais ça n'a pas calmé la **colère sociale**, les tensions sociales. Le mouvement "Bloquons tout" a maintenu la mobilisation du 10 septembre, et d'autres manifestations auront lieu dans les prochaines semaines.

On arrive au sujet central de cet épisode : qu'est-ce que le mouvement "Bloquons tout" ? Je vais te donner ses trois principales caractéristiques.

D'abord, c'est un mouvement très récent. Il serait né d'une **chaîne**, c'est-à-dire d'un groupe du réseau social Telegram, en mai 2025. L'idée de départ était de montrer son **mécontentement**, son insatisfaction par rapport aux propositions de François Bayrou et à la politique d'Emmanuel Macron. Cette idée se serait ensuite diffusée en ligne, massivement, pendant l'été.

Ensuite, c'est un mouvement globalement contestataire. Les premières personnes qui ont diffusé l'appel à se mobiliser se situent à l'extrême-droite de l'**échiquier politique**. Mais, assez vite, le mouvement a réuni des personnes aux idées politiques très diverses, et en particulier de gauche. Le point commun de ces participants, c'est de contester le pouvoir en place.

Parmi les revendications les plus mentionnées, on peut citer : l'envie d'une plus forte participation des citoyens à la politique, d'une lutte contre les injustices sociales et fiscales, d'une amélioration des services publics, etc.

Passons à la troisième caractéristique. Le mouvement "Bloquons tout" est un mouvement **spontané**. Autrement dit, il n'est pas structuré. Il n'est organisé ni par les partis politiques, ni par les syndicats.

Certains leaders politiques, comme Jean-Luc Mélenchon, du mouvement d'extrême-gauche *La France insoumise*, ont soutenu publiquement le mouvement. Mais cela ne veut pas dire qu'ils participent à son organisation.

Si ces trois caractéristiques, la nouveauté, la contestation et la spontanéité, te rappellent quelque chose, c'est normal. Le lien avec le mouvement des **Gilets jaunes** est clair.

Les Gilets jaunes, c'est un mouvement spontané et contestataire qui s'est déroulé en France en 2018 et 2019.

Si tu es abonné(e) à la plateforme d'exercices en ligne, je te propose de découvrir ou de redécouvrir en détail l'histoire et les revendications de ce mouvement. Et si tu souhaites t'abonner, clique sur le lien en description pour nous rejoindre.

Les deux mouvements présentent de nombreux points communs, mais on notera quand même une différence importante. Les **modes d'action** ne sont pas tout à fait les mêmes.

Un mode d'action, c'est une méthode grâce à laquelle on défend ses idées. Ça peut être une manifestation (et non une démonstration, comme j'entends souvent en cours), ça peut être aussi un blocage, une grève, etc.

À partir de 2018, les Gilets jaunes ont utilisé deux principaux modes d'action : les blocages de ronds-points, pour se retrouver et pour empêcher les voitures de circuler, et les manifestations, chaque samedi.

Le mouvement "Bloquons tout" est un peu différent. Le **mot d'ordre**, c'est-à-dire la consigne, l'instruction donnée, est de bloquer le pays.

Concrètement, le 10 septembre, les participants étaient invités à ne pas aller au travail ou à l'école et à ne rien acheter dans les supermarchés.

Il y a également eu des **rassemblements**, c'est-à-dire des groupes de personnes qui se sont réunis à certains endroits : on en a compté 596 en France. D'après le ministère de l'Intérieur, ils ont réuni environ 200 000 personnes au total.

Enfin, certains groupes ont bloqué des entreprises, des routes ou des établissements scolaires. En tout, il y a eu 253 blocages organisés en France.

Le 10 septembre, les modes d'action ont donc été **hétéroclites**, c'est-à-dire variés et peut-être un peu confus.

En parallèle, les membres des **forces de l'ordre**, c'est-à-dire de la police et de la **gendarmerie**, pour le dire simplement, étaient très nombreux.

Pour éviter un nouvel épisode des Gilets jaunes, le ministre de l'Intérieur avait décidé de **déployer**, de mettre en place un dispositif de sécurité très important.

C'est en partie ce qui explique le nombre assez élevé d'**interpellations**, d'arrestations de manifestants par les forces de l'ordre : il y en a eu 540 sur le territoire.

Une semaine après la mobilisation, on peut dire que **le bilan**, le résultat global, **est en demi-teinte**. Ça veut dire qu'il n'est pas complètement négatif, ce n'est pas un échec, mais la mobilisation n'a pas été aussi importante que ce qui était attendu. Le pays n'a pas réellement été bloqué.

Cependant, on peut voir cette journée du 10 septembre comme une première étape dans une mobilisation plus longue. C'est ce qu'on va voir dans la dernière partie.

Alors, quels signes nous montrent que la rentrée sociale n'est peut-être pas finie ?

Pour l'instant, deux autres mobilisations importantes sont prévues en septembre.

La première a lieu le jour où sort cet épisode du podcast, le 18 septembre. Les principaux syndicats de travailleurs organisent une grande manifestation, partout en France.

De nombreux participants du mouvement "Bloquons tout" rejoindront cette manifestation, et ce sera un moment important pour savoir si la contestation se poursuivra ou non.

Une deuxième journée de mobilisation aura lieu le 25 septembre à l'initiative de la FNSEA, qui est le principal syndicat agricole du pays.

Parmi les revendications, on trouve en particulier la sortie de l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Mercosur, qui réunit quelques pays d'Amérique latine.

Donc en résumé, même si, au moment où je te parle, je ne sais pas ce qui se passera le 18 septembre et le 25 septembre, ce qu'on peut dire, c'est que le climat politique reste tendu, mouvementé, et que les discussions autour du budget de l'État s'annoncent compliquées dans les prochains mois.

Certains observateurs ne sont pas très optimistes concernant la **longévité** de Sébastien Lecornu comme premier ministre. La longévité, c'est la durée de vie ; ici, la durée au poste de premier ministre.

Mais ça, l'avenir nous le dira.

La conclusion

Merci d'avoir écouté cet épisode jusqu'au bout, j'espère qu'il a été utile pour enrichir, pour développer ton vocabulaire de la politique et des mobilisations sociales et pour comprendre ce qu'il se passe actuellement en France.

N'hésite pas à compléter par toi-même ces informations en suivant les actualités récentes sur le sujet dans les médias français.

Si tu souhaites aller plus loin, dans l'espace abonnés, tu trouveras deux quiz sur cet épisode, la liste du vocabulaire avec les définitions, deux sujets d'expression écrite ou orale pour que tu puisses t'approprier ce vocabulaire, et, enfin, une description détaillée du mouvement des Gilets jaunes.

On se retrouve dans deux semaines pour un nouvel épisode du podcast. À bientôt !